

TEXTE VIRGINIE BOSCH

# LOVE ME!

*Pas facile de trinquer à la “bonne et heureuse année” quand on cherche toujours sa moitié ! La période peut en effet renvoyer à un douloureux sentiment de solitude. Mais que les cœurs solitaires se rassurent, rien n’est irrémédiable ! C’est en tout cas ce qu’affirme une profession d’un genre nouveau, le love coaching...*

« Qu’est ce que je ne fais pas bien ? », « je ne tombe que sur des types mariés ! », « je n’ai jamais su séduire une femme » : voici les questions et les affirmations les plus entendues par les love coachs. Fabienne Alfandari, qui exerce à Genève, appelle cela « des croyances limitantes ». En clair, des convictions personnelles sans réel fondement ! Bien sûr, un bon psychiatre vous dira que votre petite enfance, votre modèle parental y sont sans doute pour quelque chose. Le coach, lui ne s’intéresse pas aux méandres du passé, il se tourne résolument vers votre avenir ! « Le coach est un taxi. Il vous emmène là où vous voulez aller, mais en empruntant un nouvel itinéraire ! », promet Fabienne. Alors qu’une analyse relève d’un long processus, le coaching se pratique dans un délai très court. « Mon but final, c’est de me débarrasser de mes clients rapidement ! », s’amuse Cédric Barrat, love coach à Lausanne. « C’est un accompagnement ponctuel, qui fixe des objectifs et vous aide à trouver les ressources pour les atteindre... »

## LE BONHEUR, SINON RIEN !

Marie-Noëlle Schurmans, professeure de sociologie à l’Université de Genève et coauteure du livre *Le coup de foudre amoureux* (éd. PUF), souligne : « Dans les années 1970, on a voulu séparer l’épanouissement par la sexualité de la création d’une famille. Depuis quelques années, on voit revenir un modèle plus classique, qui tente d’articuler le projet familial avec une sexualité et un sentiment amoureux épanouissants. Cela explique, en partie, l’arrivée de méthodes innovantes de love coaching, speed dating, et autres moyens de rencontre. Le love coach réhabilite une vieille fonction, présente dans toutes les sociétés, celle de la médiation. La présence d’un tiers qui va intervenir dans la rencontre ». Serait-il illusoire de croire que la révolution sexuelle nous a offert une totale liberté de choix, et une autonomie absolue dans nos amours ? Voire ! Quarante ans après, nous aspirons, certes, à un ancestral projet d’union, mais dans lequel les notions de réalisation de soi et de bonheur en sont venues à occuper une place prépondérante.

La multiplication des contacts, l’estime de soi, et une démarche proactive sont bien sûr des facteurs déterminants dans la rencontre, mais ils ne sont pas pour autant innés. Le rôle du love coach est de vous défaire de vos freins, d’identifier l’état désiré, pour viser ensuite le comportement qui vous permettra de trouver le bon profil.

## MARKETÉE, LA SÉDUCTION ?

Si l’approche semble dénuée de romantisme, allant même jusqu’à s’inspirer parfois d’une logique issue du monde des affaires, c’est qu’il faut partir du postulat que, oui, séduire, ça s’apprend ! Ou plutôt, « cela se réapprend », corrige Stéphane, fondateur de Spike Séduction ([www.spikeseduction.com](http://www.spikeseduction.com)) à Paris. « Enfant, vous saviez parfaitement jouer de votre séduction pour obtenir un bonbon ; le problème c’est qu’on vous a aussi très vite appris à vous méfier des inconnus ! ». L’approche pragmatique développée par Stéphane s’appuie sur une démarche collective qui n’est pas le fruit du hasard, mais d’une volonté parfaitement raisonnée. « Le groupe crée l’émulation et permet de relativiser sa situation personnelle », dit-il. À travers ces ateliers (organisés deux fois par an à Genève), des jeux de rôle traitent de situations simples telles que « aborder une inconnue » et permettent à ses clients, majoritairement masculins, d’obtenir une traduction en live de leur comportement, et une vision très claire de ce qu’ils vont devoir modifier. Stéphane constate : « Chez l’homme, la séduction est souvent un non-choix. Ils se retrouvent avec qui ils peuvent, et pas avec celles qu’ils veulent ! »

Le discours, basé sur l’observation, est direct, sans concession, percutant, parfois drôle, mais apporte surtout des solutions concrètes. À croire qu’éviter le piège des compliments trop faciles ou décoder les signes d’intérêt d’une personne n’est pas à la portée du premier venu. « La première question à se poser, c’est pourquoi une personne vous plaît, au-delà de son physique. Observez-la et abordez-la seulement quand vous avez la réponse. Devinez-la à travers son attitude, son rire, ce qu’elle mange, car toutes ces informations vous conduiront à tisser une conversation qui sortira de la banalité », prêche Stéphane à ses clients.

Pour le coaché, la démarche implique une bonne dose d’humilité, et un certain courage, lesquels, au final, s’avèrent plutôt payants, si l’on en croit les messages postés sur les forums. « Le love coaching est d’une redoutable efficacité, on arrive même à se surprendre », « j’ai compris que la séduction n’est pas forcément quelque chose de sérieux, ou d’humiliant si l’on échoue, mais véritablement un jeu », « des techniques qui redonnent confiance en soi » sont autant de témoignages encourageants pour ceux qui aspirent encore, à la veille des fêtes, à rencontrer l’âme sœur... *FIN*

